

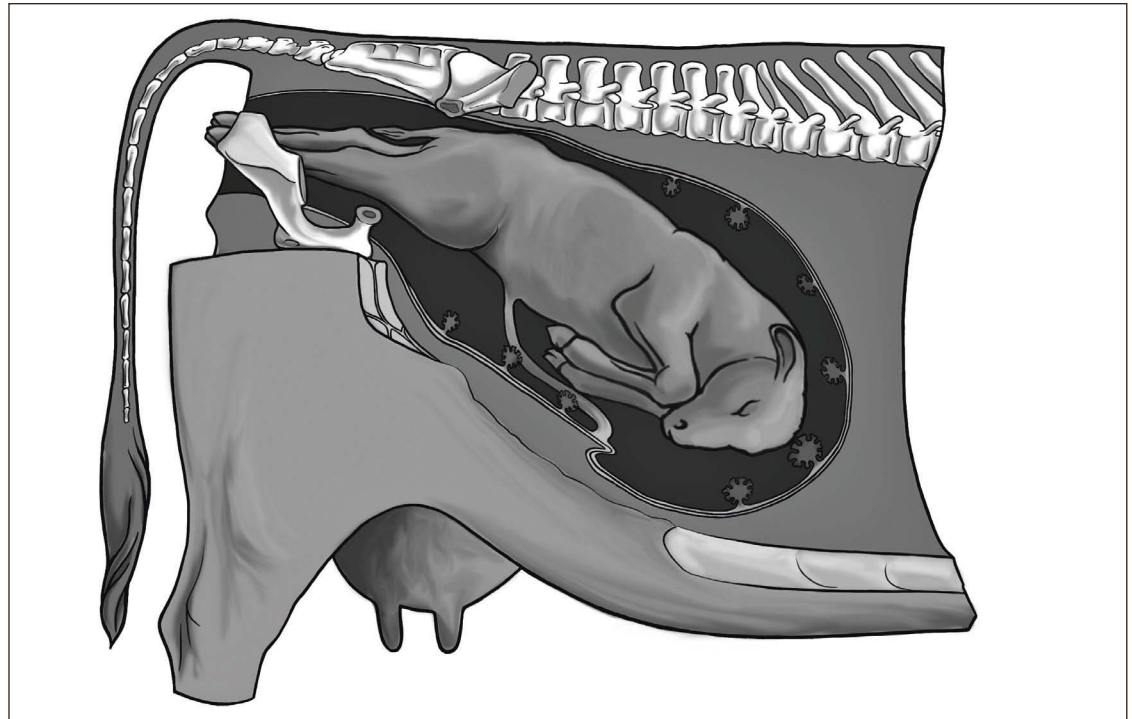
# Naître à la vie en marche arrière

Environ 10% des veaux viennent au monde avec les pattes arrière d'abord. Pour de nombreux éleveurs, cette situation présente un dilemme: faut-il appeler le vétérinaire ou non?

*jbg.* Les éleveurs craignent les veaux qui viennent au monde «en marche arrière». En effet, la «présentation postérieure» est toujours délicate. A en croire les rapports scientifiques, le risque que le veau meurt pendant la mise-bas est trois fois plus élevé que lors d'une naissance normale. Notamment chez les primipares, un vêlage sur deux en présentation postérieure a une issue fatale (Essmeyer, 2006). C'est pourquoi, chaque présentation postérieure est un défi. Plus vous arrivez à reconnaître les risques pour la vache et son veau, plus vous serez en mesure d'évaluer vos capacités obstétriques personnelles dans une situation exceptionnelle.

## L'heure n'est pas aux expérimentations

Il faut décider rapidement et avant même d'intervenir, si vous voulez relever le défi seul ou faire appel à l'aide d'un vétérinaire. Au contraire d'une aide obstétrique chez les veaux qui se présentent «normalement» (présentation antérieure), les choses doivent aller vite une fois que la mise-bas est engagée. Car, en présentation postérieure, il arrive facilement que le cordon ombilical soit comprimé entre la poitrine du veau et le bassin de la mère. Cette compression interrompt l'apport de sang. Les veaux de grande taille et ceux des primipares avec une filière pelvienne étroite sont déjà menacés dès le moment où les onglons apparaissent entre les lèvres de la vulve de la mère. Il arrive souvent que le cordon se rompt au moment où le bassin du veau sort, même chez les veaux plus légers. Le réflexe d'inhalation est instantanément déclenché. Le veau dont la tête se trouve encore à l'intérieur de la mère inspire du liquide amniotique et souffre souvent d'un manque d'oxygène qui peut lui être fatal. C'est pourquoi les veaux qui naissent «en marche arrière» doivent sortir rapidement.



Comportent toujours un risque: les naissances en présentation postérieure. Source: M. Tischer, landpraxis.com

## Examiner la situation

A quoi reconnaît-on qu'il s'agit d'une présentation postérieure? La partie plantaire des onglons et les ergots du veau peuvent fournir une indication. S'ils sont tournés vers le haut, quelque chose cloche. Soit il s'agit d'une présentation postérieure, soit il s'agit d'une présentation antérieure dans laquelle le veau est couché sur le dos. Un examen manuel permet de clarifier la situation:

- Entravez la vache avec un licol (et non pas dans le cornadis autobloquant car le risque existe qu'elle s'étrangle si elle se couche).
- Ne pas faire lever un animal couché.

Comme pour toute autre aide au vêlage, l'hygiène est le commandement suprême:

- Attachez la queue de la vache sur le côté ou demandez à une tierce personne de la tenir.
- Portez des vêtements propres.
- Enlevez votre montre et autres bijoux.
- Lavez la vulve de la vache avec de l'eau tiède et du savon (iodé).

- Lavez vos mains et bras (éventuellement vous devrez plonger profondément).
- Si possible enfiler un gant à usage unique (gant d'insémination).
- Enduisez votre main et votre bras de gel lubrifiant, que vous aurez prélevé d'une bouteille propre (!), sans toucher son ouverture.
- Introduisez votre main dans le vagin de l'animal en formant un cône avec vos doigts regroupés.
- Tâtez la paroi du vagin pour trouver l'ouverture du col de la matrice. Sentez-vous un bourrelet de muqueuse ou le col s'est-il entièrement effacé? La dilatation de la filière pelvienne en présentation postérieure est souvent moins bonne, étant donné que la pression exercée par le front cunéiforme est inexistante.
- Tâtez le long des membres du veau pour sentir les jarrets et, plus haut, les ischions et la queue. Chez les veaux en présentation antérieure, vous sentirez le carpe des pattes avant, la tête et la mâchoire inférieure.

## Aide au vêlage lors de présentation postérieure

Celui qui décide d'apporter lui-même une aide obstétrique doit se sentir absolument sûr et bénéficier d'une expérience suffisante. Il s'agit de tenir compte des éléments suivants:

- La vache est attachée, même si elle est couchée.
- Préparez tout ce qu'il faut pour pouvoir réanimer le veau: de la paille propre, de l'eau froide, si disponible une pompe pour aspirer le liquide amniotique et des médicaments stimulant la respiration.
- Relavez la vulve de la vache.
- Utilisez du gel lubrifiant irrécupérable (voir ci-dessus), car la traction se fait dans le sens contraire des poils du veau. Le poil se dresse et freine.
- Exercez la traction parallèlement à la colonne vertébrale de la vache.
- Tirer uniformément sur les deux pattes.
- En exerçant la traction, soyez attentif aux signes qui indiquent

un manque d'oxygène du veau: mouvement du sphincter de l'anus, excrétion du méconium (signal d'alarme: il est moins 5!), le veau pédale avec les membres.

- Si le veau présente des signes de manque d'oxygène (détresse respiratoire), il faut qu'il sorte!

### Alléger le manque d'oxygène

Une fois le veau sorti, vous vous occuperez d'abord de lui, la vache étant secondaire pour le moment. Il faut qu'il se mette à respirer rapidement, dans le cas contraire vous devez intervenir.

1. Enlever les glaires qui se sont accumulées dans la gueule et les naseaux avec les mains propres. Au lieu de soulever le veau par les pattes arrière, ce qui charge le système cardiovasculaire et rend la respiration encore plus difficile, il est conseillé d'utiliser une pompe spéciale pour aspirer les glaires.
2. Versez un seau d'eau froide sur la tête du veau pour stimuler la respiration. Ne pas asperger le veau entier qui risque de se refroidir (hypothermie).
3. Un massage vigoureux de la cage thoracique stimule la respiration et la circulation. Il est important d'utiliser suffisamment de paille, car le poil est visqueux.
4. Vous pouvez déclencher le réflexe d'inspiration, en pinçant la cloison nasale ou en introduisant une canule d'injection dans le mufler entre les naseaux.
5. Une réanimation par le bouche-à-nez peut permettre de sauver le veau s'il ne respire toujours pas. Comme pour le premier secours chez l'être humain, vous insufflez de l'air dans une des narines du veau. L'autre narine et la bouche doivent être fermées pour que l'air arrive effectivement dans les poumons. Pour plus d'efficacité: une deuxième personne poursuit le massage thoracique pendant le bouche-à-nez.
6. Eventuellement stimuler le centre respiratoire par l'apport médicamenteux.

*Vous trouverez de plus amples informations sur la réanimation des veaux nouveau-nés dans l'article TORO «Premiers soins aux veaux nouveau-nés», 09/2006, sur notre site [www.swissgenetics.ch](http://www.swissgenetics.ch)*

Lorsque le veau respire avec assurance, c'est au tour de la vache. Contrôler impérativement qu'il n'y ait pas de veau jumeau. Il arrive en effet très souvent dans les naissances gémellaires qu'un des deux veaux soit en présentation postérieure. A cette fin, vous relavez la vulve de la vache et votre bras d'examen. Utilisez un gant propre. Etant donné que les vêlages en présentation postérieure sont également très éprouvants pour la vache, n'oubliez pas de lui présenter suffisamment d'eau tiède.

### Risques ultérieurs

Les veaux qui sont nés en présentation postérieure demeurent «des candidats à risque». Ils sont sujets aux pneumonies en raison de l'inhalation de liquide amniotique. Etant donné que le cordon se rompt fréquemment tout près de la paroi abdominale, le nombril est particulièrement sensible aux infections par les germes présents dans l'environnement. Il s'agit donc de contrôler très soigneusement et systématiquement le nombril des veaux nés en présen-



Issue heureuse du vêlage: le veau respire, sa mère boit l'eau mise à sa disposition.

tation postérieure. Afin d'être conscient des risques particuliers pour chaque veau, il vaut la peine de documenter le déroulement du vêlage.

De plus amples informations sur:  
[la-vache-fertile.ch](http://la-vache-fertile.ch)

### Les vêlages en présentation postérieure et en présentation antérieure se déroulent différemment. Voici les principales différences en un coup d'œil:

Présentation postérieure	Présentation antérieure
<b>Vêlage à risque</b>	<b>Vêlage normal</b>
<b>Examen</b>	
La plante des onglons et les ergots sont tournés vers le haut, pour autant que le veau soit couché sur le ventre -> traction possible et conseillée	La plante des onglons et les ergots sont généralement tournés vers le bas. S'ils sont tournés vers le haut, le veau est couché sur le dos -> pas de traction possible! Le veau doit d'abord être retourné sur son axe longitudinal
<b>Déroulement du vêlage</b>	
Le bassin du veau «freine» plutôt	Le front du veau dilate la filière pelvienne
Le poil «freine»	Le veau glisse dans le sens du poil
<b>Traction</b>	
Traction toujours parallèle à la colonne vertébrale	Traction d'abord parallèle à la colonne vertébrale, puis en direction du pis de la vache
Le veau «en traction» doit sortir aussi rapidement que possible	Traction lente, avec ménagement
Tirer sur les deux pattes simultanément	Tirer en alternance sur une patte et sur l'autre
Utiliser beaucoup de gel lubrifiant	Utiliser du gel lubrifiant, surtout si le veau a déjà séché
<b>Manque d'oxygène</b>	
Le manque d'oxygène est fréquent	Le manque d'oxygène est exceptionnel
Le cordon est parfois déjà comprimé dès le moment où les onglons du veau apparaissent	Le cordon n'est comprimé qu'à partir du moment où les épaules ont passé
Le cordon se rompt près de l'abdomen une fois que le bassin a passé	Le cordon se rompt généralement lorsque le veau entier est né